



**Bulletin CHEVREUILLE N° 14**

**Avril 2013**

## Visite chez Bruno PAYSANT

---



Nous avons rendu visite à Bruno PAYSANT, dans le magnifique village de Vauville, dans le Cotentin, où il perpétue la tradition familiale de l'élevage des chèvres des fossés. Nous lui laissons la parole :

« L'élevage de La Rue a commencé avec nos parents. Des années 1970 aux années 1985, les chevreaux étaient vendus pour la viande au monde ouvrier de l'Arsenal de Cherbourg ; c'était la viande des fêtes (communions, etc.). Elle était moitié moins chère que la viande d'agneau (ce qui est toujours le cas, d'ailleurs). D'avril à Juillet, on vendait 5 à 6 chevreaux par semaine, soit pas loin de 80 chaque année, et c'est ce qui faisait vivre la famille. Les ouvriers venaient en mobylette, avec une petite remorque, et emmenaient les chevreaux vivants.

Nous avions à l'époque une dizaine de vaches, environ 80 chèvres et 4 à 5 boucs. Les gens amenaient aussi leurs chèvres chez nous pour les faire saillir.

C'est vers 1985, à l'apparition des grandes surfaces, que les ventes de chevreaux ont diminué, puis cessé.

Depuis, nous gardons une vingtaine de chèvres par tradition, par passion aussi. Elles sont en liberté dans les 450 hectares de landes,



et c'est la raison pour laquelle un poil trop long ne nous intéresse pas. Nous privilégions un sous-poil très serré, très épais, qui permet aux chèvres d'affronter les intempéries du bord de mer ; elles sont très rustiques. Un poil long sans sous-poil donne une raie du dos qui prend l'eau et rend la chèvre fragile. Les boucs vivent à l'écart, « en célibataires », et ne rejoignent le troupeau qu'au moment de la reproduction. Seul le dominant accède à la saillie.

Le mode de valorisation de l'élevage est aussi bien la viande, que le débroussaillage, et le plaisir de conserver cette race « bien de chez nous ». Nos chèvres sont typées : museau poudré, feux blancs. Elles sont assez hautes, et nous essayons de veiller à ne pas en diminuer la taille en laissant faire des petits avant l'âge de 2 ans. Nous les rentrons pendant environ trois semaines à un mois, au moment des naissances, lesquelles ont lieu en janvier. »





MERCI A  
JACKY HAMIOT ET A FRANCOISE BEUGER  
POUR CE REPORTAGE